

Laureline Meizel

## **Cédric Lesec (dir.), *Zodiaque. Le monument livre***

Lyon, Éditions Stéphane Bachès / ENS Éditions, 2012, 176 p., 19,5 cm, relié, ill. coul. et NB, notices bio-bibliogr., synopsis des coll., ind., 34 €.

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Laureline Meizel, « Cédric Lesec (dir.), *Zodiaque. Le monument livre* », *Études photographiques* [En ligne], Notes de lecture, Avril 2014, mis en ligne le 18 mars 2014, consulté le 10 avril 2014. URL : <http://etudesphotographiques.revues.org/3398>

Éditeur : Société française de photographie  
<http://etudesphotographiques.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :  
<http://etudesphotographiques.revues.org/3398>  
Document généré automatiquement le 10 avril 2014.  
Propriété intellectuelle

Laureline Meizel

## Cédric Lesec (dir.), *Zodiaque. Le monument livre*

Lyon, Éditions Stéphane Bachès / ENS Éditions, 2012, 176 p., 19,5 cm, relié, ill. coul. et NB, notices bio-bibliogr., synopsis des coll., ind., 34 €.

- 1 Publié en novembre 2012, *Zodiaque. Le monument livre* fait preuve d'une démarche originale dans le champ des études sur l'histoire du livre illustré de photographies. Dirigé par Cédric Lesec, il rassemble en effet les contributions de spécialistes de diverses branches de l'histoire de l'art autour d'un objet très circonscrit : les éditions Zodiaque.
- 2 Créées par les moines bénédictins de l'atelier du Cœur-Meurtry, ces éditions ont activement participé à la diffusion de l'art roman européen à partir de 1951 et pendant plus de cinquante ans. S'appuyant sur un corpus photographique inédit, accompagné de textes rédigés par les plumes les plus autorisées, leurs publications ont connu un large succès, dont témoignent à la fois l'importance du catalogue, les nombreuses rééditions, les différentes traductions et l'abondante correspondance entretenue avec ses lecteurs par le directeur des éditions : dom Angelico Surchamp. Ayant contribué à former le regard de deux générations d'amateurs et d'historiens de l'art, elles méritaient une étude approfondie, pleinement réalisée par cet ouvrage collectif.
- 3 Toutes les dimensions du livre sont ici prises en compte, des conditions de sa production à celles de sa réception en passant par l'étude de son aspect matériel. Constamment réinscrite dans un contexte historique et culturel dense, leur analyse permet d'en mieux saisir la portée. Dès l'introduction, Roland Recht pose ainsi la spécificité des éditions Zodiaque, celle d'avoir cultivé une « vision fantasmée » de l'art roman, que les trois essais suivants dissèquent à l'aide de sources variées. Confiés, le premier à un historien de l'architecture médiévale, le deuxième à un historien de la typographie et du livre et le troisième à un spécialiste de la photographie, ils hiérarchisent peu à peu les contours d'ouvrages complexes, tout à la fois guide touristique, manuel d'histoire de l'art, manifeste artistique et « bréviaire photographique » (Lesec).
- 4 L'analyse bénéficie d'abord de la lecture minutieuse de Philippe Plagnieux, qui propose une critique de la conception de l'art roman exposée par Surchamp en préface des livres de la collection « La Nuit des temps ». En insistant sur l'anonymat ou le primitivisme des œuvres romanes, cette vision est souvent moins nuancée que celle exprimée par les spécialistes les plus pointus auxquels est réservée, dès 1957, la rédaction des notices architecturales. Si leur qualité est reconnue par la communauté scientifique, comme l'indique le *Bulletin monumental* dépouillé par Plagnieux, l'illustration et la maquette des ouvrages provoquent la défiance du milieu universitaire, même s'il leur reconnaît avoir pallié « l'absence d'un corpus ». Complétant l'introduction-manifeste, le cahier central de photographies propose en effet un discours plus spirituel que scientifique, d'autant plus puissant que les images sont dissociées du texte par leur mise en pages et leur mode d'impression. Resté sous la mainmise du père Surchamp, ce message visuel déplace les publications envisagées du domaine de l'histoire de l'art médiéval à celui de l'art sacré au XX<sup>e</sup> siècle, comme le démontrent ensuite les analyses d'Olivier Deloignon et de Lesec. Par l'étude très fine des inventions typographique et maquettiste des ouvrages, puis des photographies, sont progressivement mis à nu les ressorts de ce « double discours », destiné à imposer une vision de l'art roman purifiée de son hétérogénéité. Se dessine alors l'adéquation parfaite entre la mise en forme des livres et le but que leur ont assigné leurs concepteurs : participer au renouveau d'une spiritualité abstraite et harmonique, fondée sur une réinvention des bases de l'art sacré. Censée nourrir la création contemporaine, cette orientation a également pu influencer sur la conservation du patrimoine, comme en témoigne la restauration de Fontenay évoquée par Lesec. Clôturant l'ouvrage, son entretien avec le père Surchamp – élève d'Albert Gleizes, correspondant d'André Malraux et de Jean Cassou, membre de la Commission supérieure des Monuments historiques – apporte

un éclairage intérieur sur les éditions Zodiaque, que le lecteur peut désormais apprécier à leur juste mesure.

- 5 En faisant converger une multiplicité de regards informés sur un objet resserré, le parti pris du collectif prend pleinement acte de la pluralité de l'objet-livre, objet complexe à étudier s'il en est, tant ses conditions d'existence sont liées à la conjonction souvent aléatoire d'intentions, de savoir-faire, de désirs variés et parfois contradictoires. Adoptant une méthode idoine, consciente des particularités et de la spécialisation des disciplines que l'étude du livre convoque, ce parti pris propose donc une vision kaléidoscopique des éditions Zodiaque, dont la richesse et la cohérence la singularisent de la production consacrée à l'histoire du livre illustré de photographies, actuellement en plein essor<sup>1</sup>. D'une part, *Zodiaque* n'est pas un travail mené en solitaire sur un sujet très vaste – approche qui a produit des publications très diverses, des brillantes études de Carol Armstrong<sup>2</sup> ou de Caroline Fieschi<sup>3</sup> aux anthologies à velléités panoramiques, souvent partielles et fort partiales<sup>4</sup>. D'autre part, il échappe aux écueils des récentes publications interdisciplinaires<sup>5</sup>, qui ont jusqu'à présent buté sur l'irréductibilité de leur objet à l'analyse de par l'ampleur des thématiques envisagées<sup>6</sup>. Mais, peut-être, cette singularité tient-elle tout simplement à la très grande proximité de Cédric Lesec avec les moines de l'atelier du Cœur-Meurtry et particulièrement avec le père Surchamp. Moins que l'objet théorique affleurent partout ce dont tout livre est un médium : les individus qui ont eu envie de le fabriquer, ceux à qui il était destiné, ceux qui l'ont feuilleté, aimé, ceux qu'il a inspirés ou déconcertés. Aussi la méthode adoptée peut-elle se comprendre comme l'hommage en abyme de cette composante du livre illustré de photographies, peut-être trop rarement soulignée.
- 6 Conçu pour éclairer la dimension monumentale de son objet d'étude, *Zodiaque* en devient alors une célébration. L'anonymat de sa couverture rejoint par exemple le choix des éditions originales, en soulignant l'humilité du collectif. Très rythmique et aérée, la maquette participe également de cet hommage, quand l'abondance et la qualité des reproductions rappellent sans cesse au lecteur l'aspect cardinal de la photographie dans le projet éditorial originel. Mais cette proximité peut être déroutante pour le « curieux impromptu » (Lesec). On regrettera par exemple l'absence d'un éclairage inaugural sur les différentes ramifications de Zodiaque, que vient tardivement combler leur synopsis dans les annexes, par ailleurs très complètes. De même, l'absence de représentation des pages intérieures atténue l'impact des analyses typographiques de Deloignon, en postulant la possession d'un exemplaire par chaque lecteur. Plus révélateur encore, l'enchaînement des articles proposé par l'ouvrage déconcerte le profane, puisqu'il le fait pénétrer comme à rebours dans la « fabrique » du livre, par le biais de la réception. L'« amateur fidèle » ne manquera pas d'y voir un nouvel éloge de la singularité des éditions Zodiaque, dont le message, sous l'égide de Surchamp à qui est donné le dernier mot, se révèle finalement au cœur d'un livre conçu pour préparer son lecteur à la contemplation de l'architecture romane mise en photographie. Quant au novice, il appréciera d'autant mieux la démarche horizontale du collectif. Un kaléidoscope contient de nombreuses combinaisons et le lecteur, enjoint à créer son propre parcours au sein du livre, trouvera sans doute le chemin de Zodiaque, que cet ouvrage invite finalement à découvrir et à réinventer.

---

### Notes

1 Cf. Danièle MÉAUX, « Horacio Fernandez (dir.), *Foto/Grafica. Les Livres de photographie d'Amérique latine* / Éric Desachy, Guy Mandery (dir.), *La Guilde du livre, les albums photographiques 1941-1977* / Peter Pfunder (dir.), Martin Gasser, Sabine Münzenmaier, *Livres de photographie suisses de 1927 à nos jours, une autre histoire de la photographie* », *Études photographiques, Notes de lecture*, mis en ligne le 29 janvier 2013, <http://etudesphotographiques.revues.org/3303>.

2 Carol Armstrong, *Scenes in a Library : Reading the Photograph in the Book, 1843-1875*, Cambridge, MA / MIT, 1998.

3 Caroline FIESCHI, *Photographier les plantes au XIX<sup>e</sup> siècle. La photographie dans les livres de botanique*, Paris, CTHS Sciences, n° 4, 2008.

4 Cf. Gerry BADGER et Martin PARR, *Le livre de photographies : une histoire*, Paris, Phaidon, 2005-2007.

5 Cf. D. MÉAUX (dir.), *Livres de photographies et de mots*, Caen, Lettres modernes Minard, 2009 ; Patrizia DI BELLO, Colette WILSON, Shamoan ZAMIR, *The Photobook : From Talbot to Rusha and Beyond*, Londres, I. B. Tauris, 2012.

6 Comme le souligne très justement Anne REVERSEAU, « Photo et texte : co-présences dans le livre », compte rendu de D. MÉAUX (dir.), *Livres de photographies et de mots*, *op. cit.*, mis en ligne le 18 octobre 2010, <http://www.fabula.org/revue/document5960.php>.

---

### **Référence(s) :**

Cédric LESEC (dir.), *ZODIAQUE. LE MONUMENT LIVRE*, Lyon, Éditions Stéphane Bachès / ENS Éditions, 2012, 176 p., 19,5 cm, relié, ill. coul. et NB, notices bio-bibliogr., synopsis des coll., ind., 34 €.

---

### **Pour citer cet article**

Référence électronique

Laureline Meizel, « Cédric Leseq (dir.), *Zodiaque. Le monument livre* », *Études photographiques* [En ligne], Notes de lecture, Avril 2014, mis en ligne le 18 mars 2014, consulté le 10 avril 2014. URL : <http://etudesphotographiques.revues.org/3398>

---

### **Droits d'auteur**

Propriété intellectuelle

---